Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2015)

Heft: 311-312

Artikel: Du haut de la pyramide... : il y a 150 ans, la première ascension du Cervin

Autor: Auger, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849282

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

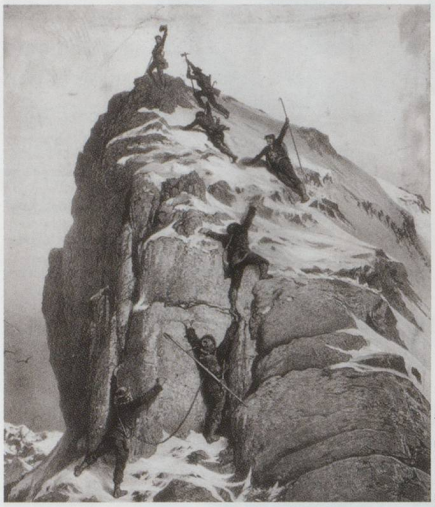
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNIVERSAIRE

Du haut de la pyramide...

Il y a 150 ans, la première ascension du Cervin

par Denis Auger



Zermatt Tourismus

L'ascension du Cervin imaginée par Gustave Doré.

Zermatt Tourismus

Edouard Whymper.

C'est sans doute la montagne la plus photographiée au monde. Elle est devenue l'un des symboles de la Suisse et, à ce titre, a été utilisée à des fins publicitaires par de nombreuses marques et entreprises, du Toblerone à la Paramount. Il est vrai que sa silhouette est impressionnante. Le Cervin fascine, envoûte, impose le respect. Sa conquête, le 14 juillet 1865, il y a 150 ans, n'a pas été une sinécure...

Whymper contre Carrel

En cet été 1865, tous les grands sommets des Alpes (hormis La Meije qui sera gravie en 1877) ont été escaladés. Il ne reste que le majestueux Cervin. Depuis 1858, 17 tentatives pour atteindre son sommet de 4 478 m ont échoué. Deux hommes vont incarner la soif de conquête de cette pyramide réputée invincible : le guide de Valtournanche (Italie) Jean-Antoine Carrel et un jeune Anglais Edouard Whymper.

Carrel, en guide local, est obnubilé par le Cervin. Il en a fait « sa » montagne et n'envisage de l'escalader que du côté italien. Whymper, lui, est un as de l'escalade. Il possède à son actif les premières ascensions de la Barre des Écrins, des Grandes Jorasses, de l'Aiguille verte... Depuis longtemps, il souhaite engager Carrel comme guide pour gravir le Cervin. Le 10 juillet 1865, Whymper arrive au Breuil pour tenter l'ascension. Constatant que Carrel est déjà engagé dans une autre équipe, il franchit le col de Theodule le 12 juillet pour tenter sa chance par Zermatt. C'est là qu'il tombe sur le guide chamoniard Michel Croz, avec qui il a fait tant d'ascensions. Une cordée de sept hommes est constituée avec Whymper, Croz, le révérend Charles Hudson, Lord Francis Douglas, Douglas Robert Hadow et les guides de Zermatt Peter Taugwalder père et fils.

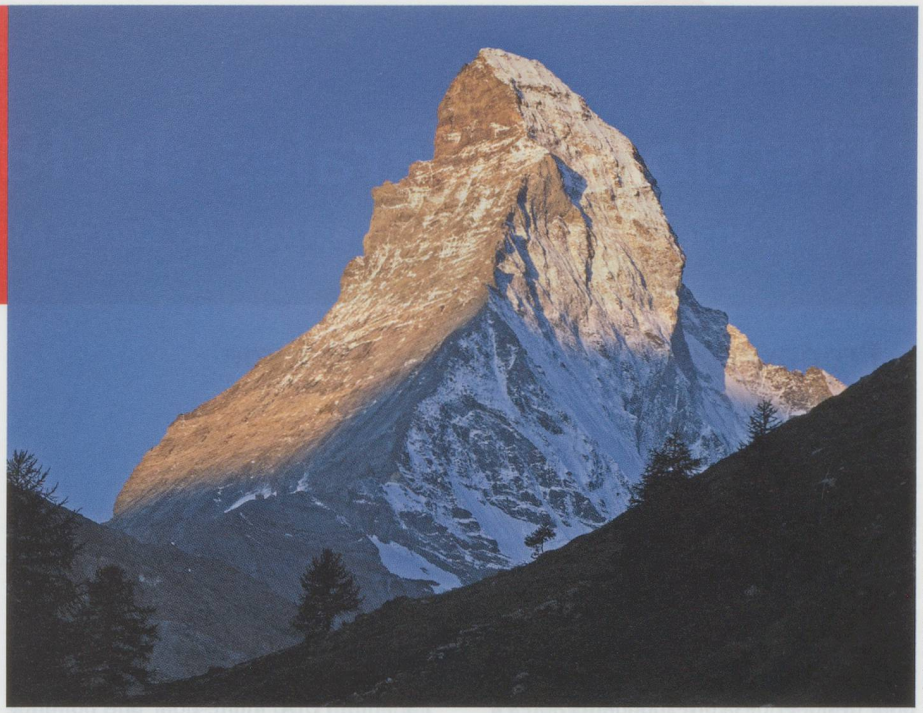
L'équipe se met en marche le 13 juillet à l'aube. Après une nuit passée en bivouac, les sept hommes atteignent le sommet le lendemain en début d'après-midi. Ils resteront une heure là-haut, ivres de bonheur, d'autant qu'ils aperçoivent quelques centaines de mètres plus bas, côté italien, Carrel et son groupe montés par l'arête du Lion. Ces derniers, avertis par des pierres lancées par les vainqueurs, font immédiatement demi-tour. Il est à noter que l'opiniâtre guide valdôtain réussira trois jours plus tard l'ascension de « sa » montagne par une voie bien plus difficile que celle empruntée par Whymper. Les deux hommes surmonteront leurs différends en escaladant par la suite plusieurs cimes importantes de la Cordillère des Andes, avant que Carrel ne meure d'épuisement en 1890 à la fin de sa 51e ascension du *Cervino*.

L'exploit et le drame

Mais revenons à l'équipe vainqueur. Pour célébrer leur exploit, un poteau de leur tente est planté dans la neige et Croz y attache sa blouse. Une croix métallique l'a aujourd'hui remplacé. Il est maintenant temps de redescendre de ce lieu magique. Après concertation, la cordée s'organise : il est décidé que Croz descendrait en premier, suivi par Hadow, Hudson, Lord Douglas, Taugwalder père, Whymper et Taugwalder fils. Peu après le début de la descente, c'est le drame : Hadow glisse, n'est pas retenu par Hudson, et renverse Croz. Les trois hommes, ainsi que Lord Douglas, sont entraînés dans une chute vertigineuse. L'unique corde s'est cassée au-dessus de Lord Douglas, sauvant la vie des trois derniers membres de l'équipe. Le corps de Lord Douglas n'a jamais été retrouvé... Les survivants sont accusés d'avoir coupé la corde avec un couteau. Une enquête est déclenchée par les autorités suisses et se conclut par un non-lieu.

Exploits sous toutes les coutures

L'inaccessible Cervin a donc été vaincu. Mais pour les alpinistes, de nombreux défis subsistaient. L'arête du Lion (arête sud-ouest) est gravie le 17 juillet 1865 par Carrel, celle du Zmutt (arête nord-ouest) en 1879. Il faut attendre 1941 pour voir la dernière arête, celle de Furggen, gravie entièrement. Et c'est au XXe siècle que sont escaladées les différentes faces de la montagne : les faces nord puis sud en 1931, la face est en 1932,



swiss-image.ch/Lucia Degonda

Vue depuis Hubel (1946 m) au-dessus de Zmutt sur le Cervin (4 478 m).

la face ouest et ses 1 400 m de dénivelés en 1962, la face nord-nord-ouest en 1969. D'autres exploits marquent les esprits. C'est ainsi qu'en 1965, Walter Bonatti réussit en quatre jours l'ascension hivernale et en solitaire de la face nord. L'Uranais Dani Arnold (voir notre page Dans les Cantons) vient juste de battre le record de l'ascension de cette face nord si célèbre, en 1 h 46 min, améliorant de 10 min l'ancien record détenu par un autre Suisse, Ueli Steck (voir SM n° 299)... Près de 500 alpinistes ont trouvé la mort dans cette montagne mythique. Quant au guide valaisan Ulrich Inderbinen, il est mort à 103 ans, treize ans après avoir gravi le Cervin pour la 371e fois !

Un sommet toujours préservé

Si pendant longtemps, le Cervin a eu la réputation d'être un mont « maudit », une réputation entretenue par les habitants de la vallée de Zermatt, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Quand les conditions le permettent, le roi du Valais reçoit la visite de centaines d'alpinistes par jour. Les cordes fixes installées par les alpinistes au fil des saisons facilitent grandement l'ascension de cette montagne. Il n'en reste pas moins que le Cervin demeure un sommet mythique car quasiment jamais atteint par le commun des mortels. Il aurait pu en être autrement si un projet extraordinaire du début du siècle avait abouti...

Après la mise en service de la ligne de chemin de fer entre Viège et Zermatt, le nombre de touristes a doublé. Et certains imaginent déjà tout le potentiel que cela représente. Un projet de 1890 sera réalisé en 1898, avec la liaison ferroviaire entre Zermatt et le Gornergrat (voir plus bas). Mais certains projets sont encore plus audacieux, notamment celui qui prévoit d'emmener les touristes fortunés directement de Zermatt jusqu'au sommet du Cervin. Sont envisagés un train à crémaillère entre la cité et Zum See, puis un funiculaire électrique jusqu'au Schafberg (2 320 m), un train à crémaillère jusqu'à la cabane de Whymper (3 130 m, soit près de l'actuelle cabane du Hörnli) puis un funiculaire souterrain jusqu'au sommet du Cervin. Les auteurs du projet ont vu grand : restaurant et galerie au sommet, et même une salle pressurisée pour soulager les visiteurs souffrant du mal de l'altitude...

Si une concession est bien accordée par les Chambres fédérales, le projet bute sur une résistance populaire, sans doute la première depuis l'avènement de l'État fédéral. Partout en Suisse, on se mobilise contre cette attraction sacrilège. « Les montagnes sont le bien de plus de trois millions de Suisses, et non pas seulement celui des seuls touristes. Le Cervin appartient à tous les Suisses. Nous ne devons pas souffrir que ce patrimoine commun de beauté soit concédé à quelques-uns pour en faire un objet de lucre », s'exclame Charles-Marius Gos, membre du Club alpin suisse. Ce sentiment est naturellement partagé par beaucoup d'autres : une pétition recueille plus de 70 000 signatures, des pièces de théâtre militantes sont organisées... La mort en 1909 et 1913 des concessionnaires sonnera finalement le glas de ce projet. Le Cervin continuera donc d'être visité par les seuls montagnards, ou presque...

Gravir le Cervin dans son fauteuil

C'est désormais possible, sans risquer les blessures, la fatigue ou la chute. Seul le vertige pourra vous perturber. Le site www.project360.mammut.ch propose des vues époustouflantes à 360° qui permettent de gravir virtuellement la plus célèbre montagne de Suisse. Cet exploit a été rendu possible par la performance de deux alpinistes, Stephan Siegrist et David Fasel qui ont emprunté la voie classique montant par l'arête du Hörnli. Ils ont été équipés de caméras ultralégères fixées sur leurs sacs à dos et de déclencheurs automatiques. Le tournage a ainsi pu s'effectuer sans trop gêner leurs mouvements.

Les plus beaux panoramas

Pour admirer le roi Cervin dans toute sa splendeur, plusieurs points de vue s'imposent. La pyramide s'observe d'abord du village de Zermatt ou mieux encore du Schwarzsee (accessible par téléphérique) où la montagne se mirant dans l'eau forme un spectacle saisissant. Les amoureux des trains préfèreront se tourner vers la montée vers le Gornergrat (3 090 m). De ce sommet, la perspective est un peu différente mais le point de vue embrasse l'ensemble du massif du mont Rose. Le Cervin est aussi admirable contemplé du sommet du Petit-Cervin (3 883 m), sommet facilement accessible par téléphérique. Du Petit-Cervin, on perçoit mieux la différence entre les différentes faces de la pyramide et notamment son versant italien. Bref, le roi peut être facilement photographié sous toutes les coutures. ■